

La voix des

Affaires

Volume 9 • Numéro 4
Septembre 2011

Comptable agréé chez Benoit McGraw Paulin de Tracadie-Sheila

WANITA MCGRAW

7

REGARD SUR UN
ENTREPRENEUR
PIERRE MARTELL

8-9

CÉNB
INVITATION AU 4^E
RENDEZ-VOUS
ACADIE-QUÉBEC

10-11-13-14

10^E ANNIVERSAIRE
DU CENTRE
VILLÉGIATURE
DEUX RIVIÈRES
RESORT DE
TRACADIE-SHEILA

12

PAUSE-CAFÉ
PIERRE BATAH

15-16

FORÊTS

17-18

PÊCHES ET
AQUACULTURE

acadienouvelle

Wanita McGraw

Une professionnelle qui a de grandes valeurs humanitaires

Par Nadine Robichaud

NDLR - Depuis sa tendre enfance, Wanita McGraw baigne dans les chiffres. Curieusement, c'est vers des études pour l'obtention d'un diplôme des sciences de la santé qu'elle se dirige pour devenir médecin après ses études secondaires en 1992. Après un an et demi à ce programme d'études, l'orienteur de l'Université de Moncton lui fait passer des tests et lui dit: «Va-t'en en administration et ça presse, tu es vraiment faite pour le monde des affaires!», nous raconte-t-elle en riant.

Diplômée de son baccalauréat en administration des affaires en 1997, elle travaille à Moncton quelques années. Elle reçoit officiellement son titre de comptable agréée (CA) en 2000 et c'est en 2002 que le retour dans la Péninsule acadienne se fait. Elle et son conjoint, Jean-Francois DeGrâce, décident donc de revenir s'installer dans leur coin de pays afin d'y fonder une famille, et pour Mme McGraw devenir associée dans un important cabinet comptable agréé de la région de Tracadie-Sheila.

Cette femme dynamique a été choisie pour faire l'objet de la une de notre édition de septembre. Elle a gentiment accepté de répondre aux questions de notre collègue pigiste, Nadine Robichaud.

Elle ne tarde pas à faire sa marque comme associée

D'entrée de jeu, elle raconte qu'elle devait plus tard prendre la relève de deux des associés qui devaient partir pour leur retraite au sein du cabinet connu sous le nom de Benoit McGraw Paulin. Le plan initial prévoyait qu'elle devienne associée dans quatre à cinq ans seulement. Mais, après un an et demi, les collègues du cabinet lui annoncent qu'elle est prête à faire le saut immédiatement.

Pour ceux et celles qui la connaissent bien, il n'y a rien d'étonnant que le délai est radicalement passé de quatre ans à moins de deux ans! Par contre, pour Mme McGraw, c'était beaucoup plus vite que prévu, elle qui pensait avoir le temps de faire « ses bébés » avant de devenir associée!



Wanita accorde beaucoup de crédit à son conjoint

Fière maman de deux beaux garçons, Dominique 5 ans et Philippe 2 ans, elle attribue une grande partie de son succès familial et professionnel à son conjoint. « Si Jean-François n'avait pas été là pour me soutenir quand j'ai eu mes enfants, d'aucune manière je n'aurais pu me rendre où je suis aujourd'hui », relate-t-elle en parlant fièrement de celui qui partage sa vie depuis maintenant 15 ans.

Amoureuse de la vie, Mme McGraw dégage une énergie hors du commun. Tous les matins, elle est toujours aussi excitée et emballée de se rendre au travail. Elle adore

le contact avec les gens et les collègues de travail.

Chaque client est important à ses yeux

« Je suis fascinée et impressionnée de voir tous les efforts déployés par les entrepreneurs pour faire progresser leur entreprise. De mon côté, mon rôle est de transcrire leur année de travail en chiffres. Je constate à quel point les gens d'affaires sont innovateurs et réussissent à faire plus avec moins! »

Mme McGraw trouve valorisant de pouvoir aider ses clients à trouver des pistes

Suite en page 4

Wanita...

de solutions pour améliorer les résultats de leur entreprise. « Quand je fais mon travail, je l'exécute de la même manière et je suis animée de la même passion pour chacun de mes clients. Au même titre que si c'était ma famille, je ne fais rien à moitié », dit-elle en parlant de sa philosophie au travail.

Un cadeau inattendu

Avec une attitude professionnelle aussi exemplaire, il n'y a rien d'étonnant que cette femme de carrière, mère de famille et femme accomplie aient été reconnue par ses pairs à titre de Femme entrepreneure de l'année 2011 de la Péninsule acadienne. « Quel beau cadeau! En recevant ce prix, j'ai pensé immédiatement aux quatre hommes de ma vie, soit mon père, mon conjoint et mes deux garçons. Mon père, entre autres, a joué un grand rôle dans ma vie. « Il a toujours été là pour m'encourager, m'appuyer et me diriger dans le bon chemin avec de bonnes valeurs. Puis, recevoir un prix aussi prestigieux par ton monde, c'est encore plus spécial. C'est un sentiment indescriptible. Autre que d'avoir eu le bonheur d'avoir mes bébés sur mon ventre, c'est l'un des plus beaux moments de ma vie! »

Ma mère est un modèle d'implication communautaire

Fière d'être la « fille à papa », Wanita est également très proche de sa mère. D'ailleurs, pour soutenir sa mère dans son projet d'amas-



Sa famille occupe une place importante dans sa vie. On la voit ici en compagnie de son conjoint, Jean-François DeGrâce, et de leurs deux garçons, Dominique et Philippe.

ser des fonds pour l'Arbre de l'espoir, elle et un groupe de bénévoles ont organisé une soirée retrouvailles au Club Deauville de Tracadie-Sheila. Le but était d'aider sa mère à atteindre son objectif de 10 000 \$ pour le cancer.

Très fière de sa mère, cette comptable agréée explique que sa maman n'a jamais souffert d'un cancer, mais que la cause de l'Arbre de l'espoir lui tient à cœur. « Son objectif était

de 10 000 \$ et à 5 000 \$ elle se faisait raser les cheveux. Elle avait les cheveux aux épaules et c'était très émouvant de la voir se les faire couper. Juste à la soirée du Deauville, une somme de 8 000 \$ a été amassée. Mais les projets de ma mère ne s'arrêtent pas là : elle fait des bingos, elle vend du fudge, etc., etc. C'est mon modèle pour l'implication communautaire. »

Donnons à manger aux enfants

Femme de mille projets, un qui retient particulièrement son attention est de faire quelque chose pour les enfants qui vont à l'école sans avoir eu de déjeuner. Wanita réfléchit en ce moment sur une façon de s'assurer que les enfants ont au moins un bon repas par jour. « Il faut trouver une manière pour que les enfants ne vont pas à l'école le ventre vide. Je sais que le problème est généralisé dans la province, mais je veux commencer dans la Péninsule acadienne. »

Cet automne, elle a l'intention de s'asseoir avec d'autres personnes de la Péninsule acadienne pour mettre en place un projet de « fondation » qui viendrait en aide à tous ces enfants en mal de nutrition.

Que souhaiter de plus à cette femme accomplie?

« La santé et de continuer d'avoir des millions de petits bonheurs comme je vis présentement. Je ne veux rien d'autre; je suis une femme comblée », explique cette grande dame qui affirme être tellement bien dans sa vie que dans dix ans, elle aimerait être à la même place. Voilà un bel exemple de « vivre le moment présent! » ■



Photo prise lors de la soirée organisée au Deauville de Tracadie-Sheila en juin afin d'amasser des fonds pour l'Arbre de l'espoir. Par ordre habituel, sa sœur, Lisette, sa mère, Bernadette, et Wanita.